Célestins
THÉÂTRE DE LYON

DOSSIER
DE PRESSE

27 FÉV. – 10 MARS 2018

LES EAUX ET FORÊTS

MARGUERITE DURAS / MICHEL DIDYM



© Thomas Ehretsmann

CONTACT

CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@theatredescelestins.com

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

presse.theatredescelestins.com
Mot de passe : PRESSE4883

27 FÉV. – 10 MARS 2018

LES EAUX ET FORÊTS

DE **MARGUERITE DURAS**
MISE EN SCÈNE **MICHEL DIDYM**

AVEC
ANNE BENOIT, EN ALTERNANCE AVEC **BRIGITTE CATILLON**, *FEMME 1*
CATHERINE MATISSE, *FEMME 2*
CHARLIE NELSON, *HOMME*
ET **LE CHIEN FLIPO**

Danse filmée Marie-Agnès Gillot
Son Gautier Colin
Lumière Léa Maris
Dramaturgie François Rodinson
Costumes Christine Brottes
Confection des marionnettes Amélie Madeline

Production : La Manufacture, Centre Dramatique National Nancy-Lorraine
Coproduction : Opéra-Théâtre Metz Métropole ; Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin ; Le Volcan, Scène Nationale du Havre ; Théâtre Montansier de Versailles ; La Comédie de Picardie, Amiens

Création le 16 janvier 2018 à La Manufacture – Centre dramatique national de Nancy-Lorraine.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Mardi 27 février à 20h30
Mercredi 28 février à 20h30
Jeudi 1er mars à 20h30
Vendredi 2 mars à 20h30
Samedi 3 mars à 20h30

Durée envisagée : 1h15

Il y a dans ce texte exquis et cruel tout le talent magique de Marguerite Duras.
Nous sommes dans les années post-atomiques où le souvenir de la Shoah bouleverse encore profondément toutes les consciences. Mais Marguerite décide d'aborder, en plein Paris, les rapports hommes-femmes sous le biais de la comédie. En utilisant un chien, pourtant très gentil, mais que l'on incite à mordre, notre femme A pense pouvoir attirer dans ses filets un homme à soigner que l'on doit accompagner à l'hôpital, et ensuite...

Mais l'‘apparition d'une passante B promenant son propre chien modifie tous les paramètres. Soudain, comme chez Beckett, on n'est plus certain de rien. On ne sait plus ce qu'on attend. On se redéfinit en permanence. L'homme se réfugie dans des chansons gauloises. On s'invente des vies. On est tous un peu mythomanes.

La poésie et l'élégance de la langue donne à cette sur-comédie le fondement de ce que Duras appelait le théâtre de l'emportement. Comme nos vies capables de basculer à tout moment, le banal, transfiguré, devient extraordinaire.

Michel Didym

LE RIRE SELON DURAS

Ainsi son humour serait-il essentiellement un humour de la jubilation par les mots. Comique d'une gaieté essentielle, où il ne s'agirait que de se laisser entraîner par la parole dans une espèce de délire verbal qui chercherait à retrouver une certaine fraîcheur enfantine.
Cependant, comme tout chez Duras, son comique est plus complexe qu'elle ne le prétend. Car le rire jaillit souvent d'une profonde désespérance et ses personnages s'amusent, en fait, de leur malheur. C'est pourquoi la dramaturge, dans l'une des formules antithétiques qu'elle affectionne, parle – au sujet de ses comédies – de « pessimisme qui a le fou rire ». Son comique naît aussi d'une révolte contre l'indigence du langage courant : « On a envie de jouer avec les mots, de les massacrer, de les tuer, de les faire servir à autre chose et c'est ce que j'essaie de faire. »

UNE "SUR-COMÉDIE"

C'est ainsi que Duras désigne sa pièce Les Eaux et Forêts, créée à Paris en 1965. C'est avec cette œuvre à la tonalité absurde que la dramaturge inaugure ce qu'elle nomme son « théâtre de l'emportement » où prévalent spontanéité, simplicité et innocence du jeu.

Le canevas : sur un trottoir, un homme se fait mordre par le petit chien d'une femme. L'homme, très énervé, s'en prend à la propriétaire du roquet qui trouve le monsieur très vulgaire. Une autre femme s'en mêle et c'est l'altercation ! S'ensuit une discussion plutôt animée, entrecoupée par les aboiements de Zigou, où l'absurdité l'emporte.
Le fait anodin de la vie quotidienne se transforme en « catastrophe nationale ». Les trois énergumènes imaginent le tout Paris contaminé par la rage et la ville anéantie. Puis on dévie sur leur vie conjugale, leur intimité et leurs secrets. Derrière les rêves et les fantasmes des personnages, dans une langue magnifique, transparaît la complexité de leurs existences...

MARGUERITE DURAS



©DR

Marguerite Duras, de son vrai nom Marguerite Donnadieu, est née le 4 avril 1914 à Gia Dinh, une ville de la banlieue Nord de Saïgon.
En 1932, alors qu'elle vient d'obtenir son baccalauréat, elle quitte Saïgon et vient s'installer en France pour poursuivre ses études. Elle obtiendra en 1963 une licence en droit.

Cette même année elle rencontre un certain Robert Antelme qu'elle épousera en 1939. Cette période troublée dans la vie de Marguerite Donnadieu sera marquée également par la rencontre de son futur second mari, Dionys Mascolo.
En 1943 Marguerite et Robert Antelme déménagent à Paris. Robert Antelme et Dionys Mascolo se lient d'une profonde amitié et avec Marguerite entrent dans la résistance.
En parallèle Marguerite Donnadieu publie un premier ouvrage sous le pseudonyme de Marguerite Duras : *Les Impudents* (Editions Plon).

L'année suivante elle passe chez Gallimard et fournit son deuxième ouvrage, *La vie tranquille*. En 1947 Marguerite Duras divorce et se remarie avec Dionys Mascolo dont elle aura rapidement un enfant prénommé Jean. En 1950 Marguerite Duras publie *Un Barrage contre le Pacifique*, puis en 1952 *Le Marin de Gibraltar*, et en 1955 *Le Square*.
En 1957 elle rencontre Gérard Jarlot, avec qui elle va collaborer pour de nombreuses adaptations théâtrales ou cinématographiques. En parallèle sa vie personnelle est bousculée par deux évènements majeurs : elle se sépare de son second mari et sa mère décède.

Poursuivant son œuvre littéraire, Marguerite Duras publie en 1958 *Moderato Cantabile,* alors que les salles de cinéma mettent pour la première fois à l'affiche une adaptation d'un de ses livres, *Un barrage contre le Pacifique*, de René Clément. Lancée dans le cinéma, elle signe les dialogues d'*Hiroshima mon amour,* d'Alain Resnais.
Cette multiplication des activités fait reconnaître Marguerite Duras au niveau national. De 1960 à 1967 elle est membre du jury Médicis. Politiquement marquée à gauche malgré l'abandon de sa carte de membre du PCF, elle milite activement contre la guerre d'Algérie, dont la signature du Manifeste des 121, une pétition sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie, est le fait le plus marquant.
En 1963 elle commence l'écriture du *Vice-Consul*, puis en 1964 elle publie *Le Ravissement de Lol V. Stein*, un nouveau roman, et l'année suivante sa première œuvre théâtrale, *Théâtre* (tome I, éditions Gallimard) regroupant L*es eaux et forêts, le Square, la Musica*. Active dans les événements de mai 1968, elle poursuit toutefois la diversification de ses activités théâtrales en créant la pièce *L'Amante anglaise*, mise en scène par Claude Régy.

En 1969 elle passe à la réalisation cinématographique avec *Détruire, dit-elle.* Puis en 1972 sa maison sert de décor à *Nathalie Granger,* son nouveau film, puis elle écrit tour à tour *India Song* et *La Femme du Gange*, qu'elle tourne au cinéma. En 1973 *India Song* est transformé en pièce de théâtre et parallèlement en film (sorti en salles en 1975). En 1977 c'est *Le Camion* qui sort au cinéma. Cette période prolifique pour elle se poursuit avec la réalisation en 1979 de quatre courts-métrages.
À partir du début des années 80, Marguerite Duras poursuit la multiplication de ses activités avec la réalisation de *Dialogue de Rome,* un film commandé par la RAI Italienne, puis suivront *Savannah Bay, La Maladie de la mort* et en 1984 *L'amant*, un roman largement autobiographique reprenant la trame de son enfance. En 1985 elle met en scène *La Musica deuxième* au théâtre Renaud-Barrault, puis elle publie *Yann Andréa Steiner* (1992), *Ecrire* (1993) et *C'est tout* (1995)
Marguerite Donnadieu, dit Marguerite Duras s'est éteinte le 3 mars 1996 à son domicile parisien.

MICHEL DIDYM



©Éric Didym

Né à Nancy, il grandit à l'époque du Festival Mondial du Théâtre. Il y vit de nombreuses expériences cinématographiques, musicales et théâtrales. Il poursuit ses études supérieures d'art à l'école du Théâtre National de Strasbourg - Direction Jean-Pierre Vincent. Il est Héraclès dans *Héraclès V* de Heiner Müller au Festival d'Avignon.

Il a joué sur les plus grands plateaux français, avec Alain Françon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon et au Théâtre de l'Odéon, André Engel et Georges Lavaudant au TNP de Villeurbanne, Jorge Lavelli au Théâtre National de La Colline ainsi que dans plusieurs films d'auteurs dont *Pas très catholique* de Tonie Marshall dont il partage l'affiche avec Anémone. Il joue *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett mis en scène par Alain Françon, au Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet. Pour ce travail d'acteur, il reçoit le prix Villa Médicis en 1989.

Tenté par la mise en scène et la dramaturgie, il devient collaborateur artistique d'Alain Françon pendant 7 ans.

Suite à cette collaboration, il fonde en 2001 la compagnie BOOMERANG à Nancy puis à Metz où il initie la construction du Théâtre du Saulcy – Espace Bernard-Marie Koltès. Il crée à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson LA MOUSSON D'ÉTÉ - Rencontres internationales des écritures contemporaines dont il est le directeur artistique. Il dirige chez l'éditeur Solitaires Intempestifs la collection du même nom.

Il a mis en scène des auteurs contemporains, modernes mais aussi classiques.



© DR

Anne Benoit

Au théâtre, Anne Benoit joue dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo et mis en scène par Antoine Vitez, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Désossés* de Louis-Charles Sirjacq, *Phèdre* de Marina Tsvetaeva et *Manhattan Médéa* de Dea Loher. Elle joue pour différents metteurs en scène comme Antonio Arena dans *La Vie est un songe* de Pedro Calderon, Laurence Février dans *Des françaises* de Michèle Fabien, *Filles d'Eve*, mise en scène de l'auteur et *L'Ile des esclaves* de Marivaux, Jacques Baillon dans *Les Exilés* de James Joyce, Alain Françon dans *La Dame de Chez Maxim* de Georges Feydeau, *Britannicus* de Racine, *La Remise* de Roger Planchon, *Pièces de guerre* de Edward Bond et *Du Mariage au Divorce* et *L'Hôtel du Libre-Echange* de Georges Feydeau, Jean Lacornerie dans *Joséphine* de Guy Walter, *Eva Peron* de Copi, Antoine Bourseiller dans *L'Oiseau de Lune*, co-écrit par des écrivains marocains, François Bourgeat dans *Belles de Brecht*, spectacle de chansons de Kurt Weill et Hans Heisler, Dag Jeanneret dans *Cendres de cailloux* de Daniel Danys, Jacques Lassalle dans *Médée de Euripide*, Nada Strancar dans *La Fable du Fils Substitué* de Luigi Pirandello, Georges Lavaudant dans *La Nuit de l'Iguane* de Tennessee Williams, Cécile Backès dans *Schitz* de Hanokh Levin, Olivier Py dans *L'Orestie* de Eschyle, Jacques Nichet dans *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, Christian Schiaretti dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Jean-Pierre Vincent dans *Derniers Remords avant l'Oubli* et *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce, Robert Bouvier dans *La Lune pour les Déshérités* de Eugène O'Neil, Cécile Bacques dans *Just Hamlet* de Serge Valleti et Nabil el Azan dans *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette.

Anne Benoit a mis en scène et joué dans *La Demoiselle dite Chien Sale, Ecrits Asilaires.*

Au cinéma, Anne Benoit joue sous la direction de Michel Nerval dans *Le Bahut va craquer*, Olivier Volcovici dans *Sans sommeil* (court métrage), Nicole Garcia dans *L'Adversaire,* Étienne Chatiliez dans *La Confiance règne*, Isabelle Broué dans *Tout le plaisir est pour moi*, Stéphane Brizé dans *Je ne suis pas là pour être aimé*, Diane Bertrand dans *L'Annulaire*, Maurice Barthélémy dans *Papa*, Pascale Ferran dans *Lady Chatterley*, Christine Carrière dans *Darling*, Cédric Klapisch dans *Paris*, Yann Le Gal dans *Enfances*, Martin Provost dans *Séraphine*, Sylvie Verheyde dans *Stella*, Patrick Mario Bernard dans *L'Autre*, Marc Dugain dans *Une exécution ordinaire*, Alexandre Charlot et Franck Magnier dans *Imogène McCarthery*, Mathieu Amalric dans *Tournée*, Fabienne Berthaud dans *Pieds nus sur les limaces*, Romain Cogitore dans *Nos résistances*, Bruno Chiche dans *Je n'ai rien oublié,* Maurice Barthélémy dans *Low cost*, Julien Lacombe et Pascal Sid dans *Derrière les murs*, Eva Ionesco dans *My Little Princess*, Cyril Mennegun dans *Louise Wimmer* et Benoît Jacquot dans *Les Adieux à la reine.*

À la télévision, Anne Benoit joue sous la direction de Nina Companeez, Laurent Carcélès, Alain Fleischer, Don Kent, Christian François, Olivier Schatzky et dans plusieurs séries dont dernièrement la série *Quadras* de Melissa Drigeard et Vincent Juillet.



© Marie-Claude Schwartz

Catherine Matisse

Avant son entrée au Conservatoire de Paris en 1982, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Jean-Paul Chambas et Michel Deutsch à Strasbourg.

Elle a joué sous la direction d'Alain Françon (*Chambres* de Philippe Minyana), Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton), Michel Dubois (*La chambre et le temps* de Botho Strauss), René Loyon (*Visiteurs* de Botho Strauss), Michel Didym (*Lisbeth est complétement pétée* de Armando Llamas, *Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le dernier sursaut* de Michel Vinaver, *Chasse aux rats* de Peter Turrini, *Le Miracle* de György Schwajda, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et *Ma Famille* de Carlos Liscano, *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique* de Marcelo Bertuccio, *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Le jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti, *Savoir vivre* d'après les textes de Pierre Desproges, *Le Malade imaginaire* de Molière), de Véronique Bellegarde (*La main dans le bocal dans la boîte dans le train* de Pedro Sedlinsky, *La cheminée* de Maigarit Minkov, *Le Bestiaire animé* de Jacques Rebotier), Pierre Pradinas (*George Dandin* de Molière), Enzo Cormann (*L'autre* de Enzo Cormann), Laurent Laffargue (*Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès), Alain et Daniel Berlioux (*Acte* de Lars Noren) et David Lescot (*Les Jeunes*).
Elle travaille régulièrement pour France Culture avec Claude Guerre sur des textes de Michel Vinaver, Rodrigo Garcia... Elle participe également à la Mousson d'été.

Charlie Nelson

Après sa sortie du Conservatoire National Supérieur de Paris (avec Pierre Debauche, Marcel Bluwal, Antoine Vitez) en 1978, il travaille régulièrement pour le théâtre public avec entre autres Philippe Adrien, Bruno Bayen, Beno Besson, Laurent Delvert, Michel Didym (*Jacobi et Leidenthal* de Hanoch Lévin, *Poeub* de Serge Valletti et de nombreuses
Moussons d'été), le Cabaret Théâtre Dromesko, André Engel, Laurence Février, Lukas Hemleb, Michel Hermon, Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff pour huit spectacles (dont *Hamlet, L'Inspecteur général, Le Roi Lear, Les Trois Sœurs, La Duchesse de Malfi*...), Jorge Lavelli, Georges Lavaudant, David Lescot, JeanFrançois Peyret, Joël Pommerat, Michel Raskine, Christian Schiaretti, Michael Thaleimer (*Combat de nègres et de chiens* de Koltes), Jean-Pierre Vincent (*Le silence des communistes*...). Il a mis en scène et joué *Torito* de Jacques Probst.
Dernièrement il a joué dans *Le Président* de Thomas Bernhard mis en scène par Michel Raskine, *Le Canard sauvage* d'Ibsen mis en scène par Stéphane Braunschweig, *La Mission* de Heiner Muller mis en scène par Michaël Thaleimer au théâtre de la Colline, *En attendant Godot* de Samuel Beckett mis en scène par J.P. Vincent, Braise et *Cendres,* montage de textes de Blaise Cendrars établi et mis en scène par Jacques Nichet.
Il travaille aussi occasionnellement pour le cinéma : René Allio, Daniel Auteuil, Philippe de Broca, Catherine Corsini, Patrice Chéreau, Philippe Labro, Patrice Leconte, Katia Lewkowicz, Volker Schlöndorf, Coline Serreau, F.L.Tilly... pour la télévision et la radio.
Dernièrement au cinéma avec Daniel Auteuil ; *Marius*, Katia Lewkowicz ; *Tiens toi droite*, Volker Schlöndorf ; *Diplomatie*.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
WWW.THEATREDESCELESTINS.COM
4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON

Banque Rhône-Alpes

VILLE DE LYON